

## EXCURSION AU TESSIN À LA DÉCOUVERTE DE LA RÉGION DU LOCARNESE SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 JUILLET 2018

Cette sortie de deux jours a été organisée en collaboration avec la Société des sciences naturelles du Tessin et le comité du Projet de Parc national du Locarnese. Après le refus des tessinois de créer le parc (en votation le 10 juin), l'humeur des défenseurs du Parc était maussade. Heureusement, ces deux journées furent magnifiques tant du côté des personnes rencontrées que des paysages et lieux visités sous le soleil du versant sud des Alpes.

Une grande partie des Murithiens emprunte le train via le Centovalli pour arriver à Locarno à midi. Nous apprécions d'autant plus ce voyage spectaculaire que la ligne a été réouverte quelques jours auparavant après un éboulement. Francesca Palli, notre «marraine tessinoise» en tant qu'ancienne membre du comité de la société des sciences naturelles du Tessin, nous attend sur le quai et nous filons directement à l'embarcadère à quelques minutes à pied, rejoints dans la foulée par les autres Murithiens arrivés en voiture. Le bateau pour les Iles Brissago, dont l'une abrite le jardin botanique cantonal, arrive et la trentaine de Murithiens embarque sans tarder, prenant place aux tables réservées pour un repas typiquement tessinois. Nous atteignons l'île du jardin botanique un peu trop tôt... qu'à cela ne tienne, nous faisons un tour de bateau en plus pour finir le dessert!

Sur l'île, nous rencontrons Luca Bacciarini, président de la commission scientifique du Parc botanique. Puis, en deux groupes, nous allons écouter alternativement les explications sur la géographie, géologie, climat et autres spécificités naturelles du Tessin par Francesca, ensuite découvrir le jardin



Stefan Früh et son ami accordéoniste au Grotto Maggini d'Intragna. Photo Jacqueline Détraz-Méroz

proprement dit avec les différents secteurs et problématiques de l'île avec Luca (le secteur australien par exemple). Le temps passe trop vite et nous courrons au bateau pour le retour à Locarno. Il manque juste une famille à l'appel! Occupés sur la plage ils n'ont pas entendu notre signal de départ. Finalement, ils prendront le bateau suivant, et étant venus en voiture, ils nous rejoindront directement à Loco. De notre côté, nous avons le temps de flâner et manger une glace sur une terrasse de Locarno avant de monter dans le car postal pour Loco, petit village de la vallée d'Onsernone.



Nous logeons à la Casa Schira, une vieille bâtisse transformée en logement de groupes, dont le directeur nous réunit pour les recommandations d'usage pour bien vivre en communauté et au sein d'un village à la tranquillité jalouée. Le succulent repas du soir est servi par Thomas Lucas, le traiteur-cuisinier d'origine belge-on cause français-. La soirée se prolonge sur la terrasse du café du village qui a installé un grand écran de l'autre côté de la route pour suivre le Mondial de foot!

Le lendemain, notre guide du patrimoine Stefan Früh nous guidera jusqu'à Intragna en faisant plusieurs haltes sur cette Via delle Vose pour nous raconter l'histoire des lieux et de leurs habitants. Le sentier plonge d'abord au fond de la vallée, traverse la rivière Isorno sous la Niva, puis, en rive droite, le chemin empierré historique remonte à flanc de coteau à travers une forêt, desservant quelques maisons. La chaleur nous accable un peu avant d'allonger le pas en une petite

Intragna et son haut clocher devant les Terre di Pedemonte et le lac Majeur au loin. Photo Jacqueline Détraz-Méroz

descente jusqu'à Intragna où nous avons rendez-vous pour le repas de midi au Grotto Maggini. Une fête pour nous! Magnifique ambiance sous les tonnelles, avec les ritournelles italo-tessinoises de notre guide au violon et à la mandoline accompagné d'un ami accordéoniste! Nous serions bien restés là tout l'après-midi mais le tour de ville nous attend. Stefan Früh nous guide encore parmi les dédales de cette bourgade et nous entraîne dans le campanile. Fini en 1775, c'est le plus haut du canton (65 m de haut). Certains tentent les 165 marches en granit suivis par les yeux levés au ciel des timorés restés en bas. Finalement, un tour au musée puis à l'épicerie pour acheter de la farina buona et c'est l'heure du train qui nous ramène sans histoire sur Domodossola, puis en Valais.

JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ